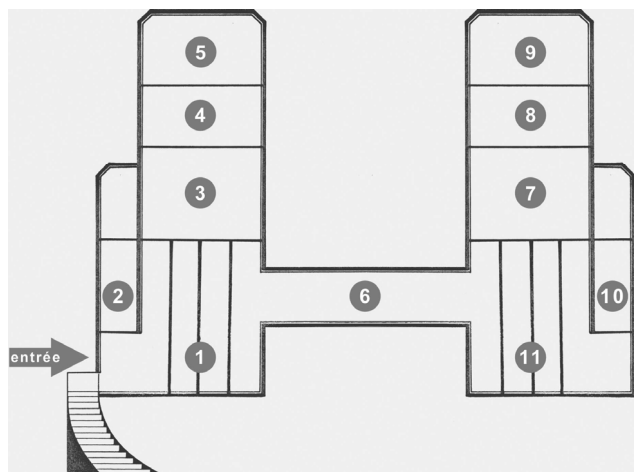


Guide de l'exposition du Musée de la Paix Pont de Remagen



1
La paix ou la Guerre
Biographie d'un pont

A la fin de la Seconde Guerre mondiale, le Pont de Remagen se trouve pour quelques jours au centre des événements historiques au niveau mondial: La prise du pont, toujours intact, par les soldats américains le 7 mars 1945. Ce haut fait qui entrera dans les livres d'histoire comme le "Miracle de Remagen" permet aux troupes alliées un passage inespéré au-dessus du fleuve. On cite les paroles du Général américain Dwight D. Eisenhower: "Ce pont vaut son pesant d'or". Hitler fulmine, il suppose qu'il y a eu sabotage et fait condamner à mort cinq de ses officiers par un tribunal de campagne. Dix jours plus tard, le pont s'écroule suite à des dégâts très importants.

Le Pont de Remagen a été construit pendant la Première Guerre mondiale à la demande pressante de militaires allemands afin de raccourcir le chemin des approvisionnements vers le front de l'ouest. Après son achèvement en 1918, l'Empereur Guillaume II lui donne le nom du Général Erich Ludendorff. Les soldats allemands qui rentrent au pays après la Première Guerre mondiale seront finalement les premiers à le traverser. Dans l'entre-deux guerres, le pont va servir à l'aller et retour paisible entre les rives du fleuve et aux excursions vers l'Eifel et l'Ahr.

Peu avant la chute du pont, les américains utilisent le pont pour amener les soldats allemands en captivité.

Après la guerre, le pont devient vite un lieu de la mémoire collective de toute une génération. Depuis les années 1980, les vestiges du pont servent de point de retrouvailles commun pour les vétérans. En tant que témoins muets de la guerre, les tours du pont sont devenues un mémorial pour la paix.

1.1
"Le pont vaut son pesant d'or"
Citation du Général Dwight D. Eisenhower à la nouvelle de la prise du Pont de Remagen par des soldats de la 9^e Division Blindée.

1.2
Hilmar Pabel: "Des années de notre vie"
Cet album est un des premiers livres du photographe bien connu Hilmar Pabel qui était basé près de Remagen en tant que photographe de la propagande. Il donne des informations au sujet des années avant et après la fin de la guerre. Ses photos de Remagen de 1944/45 et 1952 jouent un rôle important dans le livre.

1.3
La vie de tous les jours
La vie de tous les jours dans le camp des prisonniers de guerre est pitoyable – les choses indispensables brillent par leur absence. Un prisonnier raconte: "Un camarade m'a offert une cuillère qu'il avait ciselée. Les autres objets sont des boîtes à conserves d'origine américaine légèrement transformées. Leur désavantage: elles étaient le plus souvent vides"

1.4
Günter Eich
Dans de nombreux poèmes, ce poète et par après lauréat du Prix Georg Büchner nous livre ses expériences vécues dans le camp des prisonniers de Remagen. Sous le titre "Abgelegene Gehöfte" (Les fermes isolées), il publié en 1948, 17 poèmes ayant pour thème la captivité de guerre.

1.5
Reliquats de la guerre
Maillon de chenille d'un char Sherman M4A4

1.6
"Ce qui s'est réellement passé . . ."
Le journaliste Manfred Michler fournit sa relation des faits qu'il publia en 1954 d'après les notes écrites du capitaine de la garde du pont Willy Bratge, informations qui contredisent les nombreuses rumeurs au sujet du dynamitage raté du Pont de Remagen.

1.7
Secret
En juin 1914, le Ministère des Travaux Publics donne l'ordre de trouver une localisation pour le nouveau pont souhaité sur le Rhin. Le projet est gardé secret car il fait partie du plan Schlieffen, un des projets historiques de concentration pour la prochaine guerre contre la France. (Alfred, Comte de Schlieffen, feld-maréchal général prussien décédé en 1913).

1.8
"L'effondrement du Pont de Remagen"
Joseph M. Zarish Sr. décrit en 1967 ce qu'il a vécu en tant que soldat du 276^e Combat Engineers Battalion qui avait la tâche de réparer le pont. Zarish a survécu à l'effondrement du pont le 17 mars 1945.

1.9
"Traversez le Rhin à pied sec . . ."
A l'envers d'une plaque de signalisation de la compagnie de navigation Köln-Düsseldorfer, plaque qui fut démontée à Remagen, une inscription annonce fièrement que, grâce à la 9^e Division Blindée, les troupes suivantes traversent le Rhin à pied sec. La plaque originale se trouve au Musée Patton, Fort Knox, Kentucky.

1.10
Le pont en miniature en céramique
Hermann Keßelheim, assistant à la défense anti-aérienne allemande, de service sur le pont le 7 mars 1945, modela le pont en miniature à l'intention d'Alexander Drabik, le premier soldat américain sur la rive Est du Rhin. Drabik reçut la céramique lors des retrouvailles des vétérans le 7 mars 1985.

1.11
La Paix?
Pour certaines personnes, la Paix est le résultat de conventions entre des Etats, pour d'autres, c'est une seconde de bonheur dans un hamac en été. Apportez-nous un objet sur le thème de la Paix et ajoutez-y un petit texte adapté, nous exposerons "votre Paix" dans cette vitrine.

2

"Le pont maudit"

La guerre de bombardement à Remagen

Jusqu'au printemps 1944, les bombardements sur Remagen sont des effets secondaires des attaques des Alliés sur les grands centres industriels et de communication du Rhin et de la Ruhr. La situation change avec la marche en avant des troupes alliées après leur débarquement en Normandie en juin 1944: le Moyen-Rhin devient l'objectif des escadres des bombardiers. Cela a des conséquences dramatiques pour les habitants de Remagen.

Au début d'octobre 1944, les Américains lâchent les premières bombes sur le Pont de Remagen. Les attaques les plus lourdes, la ville les vit à la fin de l'année 1944. Il y aura beaucoup de morts et de blessés. Ainsi, 28 civils et 8 soldats seront tués pendant l'attaque aérienne de l'après-midi du 2 janvier 1945 lors de laquelle seront larguées 127 bombes de 450 kilo et 82 bombes de 900 kilo.

Pendant cet hiver, de nombreuses femmes quittent la ville avec leurs enfants afin de passer la journée sous la protection des forêts profondes et enneigées, et cela jusqu'à la fin janvier. La population d'Erpel sur la rive opposée du Rhin cherche asile dans le tunnel du chemin de fer sous le rocher d'Erpel.

Les attaques américaines prennent fin le 3 mars 1945.

2.01

Bannière étoilée

Des vétérans se retrouvent pour la première fois le 7 mars 1962. Depuis 1978, de nombreuses retrouvailles organisées ont eu lieu. La bannière étoilée du Capitole de Washington a été remise par J. S. Kimmit qui, en tant que soldat avait traversé le Rhin en 1945.

2.1

Relation d'un témoin oculaire

Le maire de la ville de Remagen, le Docteur Hanns Kemming, fait le récit de ses impressions au sujet de la guerre de bombardement à Remagen lors de l'hiver 1944/45

2.2

Carte de rationnement 1945

de Grete Wester pour l'obtention de pain à la boulangerie Ernst Schnier dans la Hauptstraße.

2.3

Remagen, le 2 janvier 1945

La famille Besgen se retrouve ensevelie sous les ruines de leur restaurant "Winzerverein" (Association des viticulteurs). Pabel note: "Elli Besgen, 14 ans, en état de choc." Son frère Lebrecht est sorti blessé des ruines. Ce n'est que quelques heures plus tard que la maman est sauvée et sortie de la cave sur une civière.

2.4

Liste des rescapés

Des ruines du restaurant "Winzerverein", rue Adolf Hitler, après le bombardement du 2 janvier 1945, huit personnes ont été sauvées. Rien que dans cette maison, 16 personnes trouvent la mort.

2.5

"Janvier 45"

Hilmar Pabel commente la photo: "Dans la forêt de Remagen. Les mamans et les enfants ont fui la ville. Le pont est bombardé tous les jours, beaucoup de bombes tombent aussi sur les maisons".

2.6

Liste des victimes de la ville de Remagen

On relève 65 victimes lors des bombardements du 28 décembre 1944 au 2 janvier 1945, parmi celles-ci, de nombreux travailleurs de l'Est ainsi que des prisonniers de guerre français et russes.

2.7

Faire-part de décès

Le 2 janvier 1945, Rue Adolf Hitler 57, le magasin d'alimentation Koch est totalement détruit. Dans les ruines décèdent Anna Koch, ses enfants Ludwig, Hans-Josef et Annemarie, ainsi que son beau-frère Wilhelm Koch, qui était en permission jusqu'au 13 janvier 1945. La fille Margret a survécu car elle n'avait pas eu le temps de rentrer à la maison.

2.8

En ce temps-là et aujourd'hui

Pour sa série de publications "Après la bataille", Winston Ramsey cherche lors de plusieurs visites à Remagen en 1975 les positions des photographes militaires américains et photographie la situation actuelle. (Avec nos remerciements à "After the Battle" et à Winston Ramsey)

2.9

Photo aérienne du 14 février 1945

James W. Ashley de Chicago, navigateur d'un bombardier du 552^e Bomb Squadron avec pour objectif le Pont de Remagen, a envoyé en 1977 au maire de Remagen cette photo américaine de reconnaissance aérienne après qu'il ait lu dans le journal "Chicago Sun Times" l'avis de la vente des pierres du pont.

2.10

Résumé statistique des opérations

Cette statistique relate que le 28 décembre 1944, suite à l'ordre d'intervention N° 590, le Pont de Remagen a été la cible d'un bombardement. A 13 heures 18, 71 appareils du type B-17 ont largué d'une hauteur de 6.300 mètres par temps couvert 200 tonnes de bombes au-dessus de Remagen et d'Erpel. Les plus grosses bombes pèsent 900 kilo (2000 lbs)

3

"La garde sur le Rhin"

La vie de tous les jours des soldats de garde autour du pont

Pendant les premières années de la guerre, les soldats de la compagnie de la sécurité du pont passent leur journée à monter la garde, à faire des exercices militaires et du sport. Après l'invasion de la Normandie le 6 juin 1944, les Alliés lancent des attaques aériennes systématiques contre les ponts du Rhin. En tant que secteur de retraite des troupes allemandes, la région Ahr-Rhin devient dès l'automne 1944 la cible des bombardiers alliés.

Jusqu'au printemps 1945, les dirigeants allemands n'accordèrent que très peu d'importance au Pont de Remagen. Peu de troupes étaient stationnées dans le secteur du Moyen Rhin. Le 6 mars 1945, vu l'avance rapide des Alliés, le pont fut rapidement préparé pour le dynamitage. Tous les essais de le détruire échouèrent. Trahison? Hitler mit en place un tribunal d'urgence le 9 mars et ordonna de condamner à mort les responsables.

Après la prise du pont par la 9^e Division Blindée américaine, la force terrestre allemande intensifia ses efforts pour détruire l'ouvrage d'art. Le 17 mars, donc le jour de la chute du pont, 11 missile du type V2 baptisé par la propagande allemande "arme de revanche" (Vergeltungswaffe) fut lancé vers Remagen. Ce fut la seule fois qu'une fusée V2 fut dirigée vers un objectif allemand. Le ministre de la propagande Joseph Goebbels a consacré de nombreuses pages de son journal au Pont Ludendorff.

3.01

Remagen et le tourisme

En tant que "ville romaine sur le joli Rhin moyen", Remagen se présente comme point de départ pour des excursions dans les environs. A vrai dire, le Pont Ludendorff domine la photo sur la couverture du prospectus du tourisme de 1938, mais le pont n'y est mentionné que comme promenade vers Erpel.

3.1

Photos souvenirs

Les photos souvenirs des soldats de la compagnie de sécurité du pont témoignent d'une vie de tous les jours avec relève de la garde, du sport et des exercices. La vérité cruelle de la guerre ne fait son apparition dans la vallée du Rhin que lors de l'automne 1944.

3.2

Pour l'album

La compagnie de surveillance du pont pose pour le photographe en 1939.

3.3

Local des soldats de garde

Les premières attaques aériennes sérieuses obligent à déplacer les logements des soldats du pont. Les hommes abandonnent les baraquements installés sur le terrain des sports de Remagen pour occuper les tours du pont qui abritent déjà le central téléphonique et des bureaux, les équipements de combat, le matériel des pionniers du pont et de la défense anti-aérienne.

3.4

Un dessin en remerciement

Quand le Lieutenant Dr. Schiffler part en permission en mai 1940, il ne peut pas deviner qu'une attaque aérienne anglaise va justement avoir lieu pendant son absence. De retour à Remagen, et en remerciement pour la protection efficace du pont, Schiffler réalisa à l'intention de son subalterne un dessin du pont réalisé à la plume.

3.5

Attaque de plongeurs de combat

Dans la nuit du 17 au 18 mars, 7 plongeurs de combat essayent de poser des charges explosives sur les ponts de bateaux. L'entreprise échoue à la lumière des projecteurs américains.

3.6

La destruction du pont échoue

Dans la confusion de la retraite des troupes allemandes vers l'Est qui avait été interdite par Hitler, les explosifs destinés à la destruction du pont étaient encore fournis, mais en trop petite quantité et pas de la qualité souhaitée. Les attaques aériennes et les interventions des plongeurs de combat ratent leurs objectifs. Beaucoup de rumeurs se tissent autour de la destruction ratée – déjà des informations contemporaines parlent de sabotage, trahison et corruption. Dans les informations de la Wehrmacht et aussi à la radio, on ne mentionne que les condamnations à mort – ce qui entretient les rumeurs.

3.7

Conséquences du dynamitage

Cette photographie du 17 mars 1945 montre les sérieux dégâts que l'essai de dynamitage a occasionnés aux haussières amont du pont. Quatre heures plus tard, le pont s'effondrera dans le Rhin.

3.8

Le récit d'un témoin oculaire

Heinz Schwarz, qui avait été obligé de quitter les bancs de l'école pour renforcer la défense anti-aérienne, raconte ce qu'il a vécu le 7 mars 1945.

3.9

La tête de pont américaine

La carte de la situation à l'Ouest montre la tête de pont américaine du 21 mars 1945.

3.10

Le Pont de Remagen tel qu'il est présenté dans l'agenda du ministre de la propagande Joseph Goebbels

Dans la période entre le 10 mars et le 1^{er} avril 1945, Goebbels consacre 60 inscriptions de son journal au Pont de Remagen. Ces notes dévoilent le peu

d'importance que la direction du Reich accorde au passage du Rhin par les Alliés et elles continuent à maintenir l'illusion propagandiste de la "Endsieg" c'est-à-dire de la victoire finale.

3.11

"Kriegsbeorderung"

Le facteur Anton Alfter (1911-1989) de Remagen est incorporé en 1939 comme canonnier. Plus tard, il est soldat dans l'unité de défense anti-aérienne dans les tours du pont.

3.12

Nouvelles pièces d'identité

Entre 1943 et 1945, Anni Müller, Ria Klute et Anni Jeanrond de Remagen sont les téléphonistes de la Wehrmacht dans le central "Bruno" installé dans la tour du pont. Le Capitaine Edmund H. Emry qui est le chef du gouvernement militaire américain à Remagen va signer la carte d'enregistrement provisoire de Anni Müller le 7 avril 1945.

3.13

La compagnie de garde du pont

Le Caporal Herman Schäfer (1898-1950) de Remagen est incorporé à la compagnie de garde du pont du 26 août 1939 au 24 décembre 1940. Le 15 mai 1941, il est démobilisé car l'entreprise de construction Leydecker a besoin de ses services.

3.14

Un étui en cuir pour crayons de couleur

L'étui appartenait au Lieutenant Karl Heinz Peters. Le chauffeur de ce dernier s'est fait des reproches tout le long de sa vie car il a empêché que son "lieutenant" puisse mitrailler le pont le 7 mars 1945 avec une pièce d'artillerie anti-aérienne. Peters fut condamné à mort parce que le tout nouvel équipement de lance-fusées de son unité est tombé dans les mains ennemies.

3.15

"Exercice d'alarme"

Le 6 mars 1945, le Capitaine Bratge ordonne au Caporal Otto Langen qui était en permission de rejoindre son unité.

3.16

Avis d'exécution

L'épouse du Major Hans Scheller reçoit l'avis du jugement et de l'exécution de son mari alors que la radio en a déjà fait part. Liesl Scheller doit se battre jusqu'en 1967 pour obtenir de la justice la réhabilitation de sa mari.

3.17

La cour martiale de campagne

Le 9 mars 1945, Hitler met personnellement en place à Berlin la "cour martiale volante". Entre le 12 et le 14 mars, la cour martiale sous la présidence du général de division Rudolf Hübner condamne cinq officiers à être passés par les armes à Oberirsens et

Rimbach, dans le Westerwald. Les majors Kraft, Scheller et Strobel, de même que le Lieutenant Peters seront exécutés les 13 et 14 mars. Le Capitaine Bratge va échapper à la sentence car il sera fait prisonnier par les Américains.

3.18

Réhabilitation

Le verdict dans la procédure Scheller et un article du journal "Frankfurter Allgemeine Zeitung" de l'an 1966 donnent toutes les informations au sujet de l'action en justice pour la réhabilitation de Hans Scheller et des autres participants de la cour martiale volante.

3.19

Le bombardement du Pont Ludendorff avec des missiles V2

Carte à grande échelle

Le front en date du 17 mars 1945 avec bombardement de V2 sur Remagen.

Carte des coups au but

Le 17 mars 1945, onze fusées sont lancées à partir des Pays-Bas par la section 500 des lanceurs SS. Dix missiles frappent à l'intérieur d'un rayon d'environ 10 km autour de Remagen. Un missile tombe au sud de Cologne.

Le missile V2 en phase de lancement

Le missile quitte la rampe de lancement à la verticale.

Il atteint une vitesse maximum d'environ 6.000 km/h.

La tête percutante de la fusée frappe l'objectif à une vitesse d'environ 3.000 km/h.

Une parade est impossible.

Un missile V2 en attente

Parfaitement camouflée dans la forêt, une fusée V2 dressée sur son plateau de lancement est alimentée en oxygène liquide (moins 183 °C)

Les débris de la fusée du tir n° 8, les documents, les photos, les informations et les cartes routières ont été mis à notre disposition par Wolfgang Gückelhorn.

Le 17 mars 1945, la section 500 des lanceurs SS envoya à partir d'une forêt près de Hellendoorn (Pays-Bas) onze fusées V2 vers Remagen qui se trouve à quelque 250 km de là.

Les heures de lancement des 10 missiles sont exactement consignées dans un télégramme de l'armée. Le onzième tir n'a eu lieu qu'à 21h45, donc après les rapports journaliers destinés à la division. Un officier d'observation trop éloigné de Remagen ne put informer du résultat des interventions.

Du côté américain, un système radar avait été installé avec lequel les lancements et les objectifs pouvaient être localisés. Dans le journal "Big Ben Incidents – Remagen", on trouve la relation des attaques des 11 missiles avec l'heure des interventions. Cet avis est confirmé par des témoins oculaires.

Les attaques stratégiques sur Londres, Anvers et d'autres villes de Belgique et de France montraient une grande dispersion des objectifs de sorte qu'elles peuvent être qualifiées d'attaques terroristes.

L'attaque du 17 mars 1945 sur Remagen fut la seule intervention tactique des fusées à long rayon d'action V2. A vrai dire, les responsables savaient clairement qu'il était extrêmement invraisemblable d'atteindre un objectif comme le pont Ludendorff. Certes, le pont s'effondra le même jour, mais pas à cause des V2.

Tout cela pour dire que militairement parlant, ce bombardement était insensé et il est donc un signe de l'impuissance du commandement allemand de se mettre en valeur à l'horizon de la défaite qui se dessine à l'Ouest. Il montre aussi que ce gouvernement n'avait aucun scrupule en ce qui concerne les victimes civiles parmi la population allemande.

Tir n° 1 à 9h48

La fusée à autodestruction programmée explosa à quelques centaines de mètres au-dessus du sol. A Kasbach, à environ 1.000 mètres à l'est du pont, des éléments du moteur de la fusée percèrent le toit de la maison des Schützeichel. D'autres parties de la fusée frappèrent la ferme du cultivateur Josef Langen de Remagen (à environ 500 mètres au sud-ouest du pont). Trois des douze soldats US qui y étaient logés furent tués. L'explosion a eu l'effet d'un petit tremblement de terre.

Tir n° 3 à 12h16

La fusée a frappé la Rue de Birresdorf à proximité de l'église Saint-Apollinaire. Le quartier du 1159^e groupe du génie de combat fut touché. Trois soldats furent tués et 31 blessés.

Tir n° 4 à 15h17

La fusée a frappé à environ 300 mètres de l'église de Nierendorf. Des débris endommagèrent la cure et l'église (presque tous les vitraux volèrent en éclats).

Tir n° 5 à 15h44

La fusée explosa dans la Johannisstrasse à Oedingen, elle balaya plusieurs maisons et creusa un profond cratère. Six personnes furent tuées, de nombreux citoyens d'Oedingen et des soldats américains furent blessés.

Tir n° 7 à 18h15

Ce missile à autodestruction programmée est tombé à environ 1.500 mètres au sud de Heimersheim. Les débris ont été éparpillés sur un grand périmètre. Des restes ont encore été retrouvés 50 ans plus tard.

Tir n° 8 à 18h29

Egalement un missile à autodestruction programmée. A environ 1.000 mètres au nord-nord-ouest de Strödt, dans le Westerwald, on a retrouvé un moteur de V2 dans un cratère au fond plat ainsi que de nombreux débris. Après la guerre, on y a récupéré beaucoup de morceaux d'aluminium.

4

"Traversez le Rhin à pied sec . . ."

Les soldats américains traversent le Rhin.

Le 7 mars 1945, une compagnie de la 9^e Division Blindée des USA sous le commandement du Lieutenant de souche allemande Karl H. Timmermann réussit à prendre le pont en un tour de main après que deux essais de dynamitage par les défenseurs allemands aient échoué. La conquête d'un des derniers ponts intacts sur le Rhin est mentionnée dans les livres d'histoire sous les termes "Miracle de Remagen"

La débâcle du front ouest allemand se prépare avec la profonde avancée de la 9^e Division Blindée dans le secteur de la 5^e Armée entre le 4 et le 6 mars. En 24 heures, les Américains réussissent à renforcer la tête de pont de 18 bataillons d'infanterie. Le 10 mars, les Américains commencent la construction de deux ponts de bateaux et cela sous un feu nourri de l'artillerie allemande. Sept jours plus tard, le pont fortement endommagé par les essais de destruction s'écroule et entraîne 28 soldats dans la mort. A ce moment, trois ponts à bateaux sont déjà en service autour de Remagen. Le 23 mars, les Alliés réussissent à forcer la tête de pont allemande de Remagen et à lancer la marche en avant vers l'Est.

4.01

Un mariage – également une histoire du pont.

Christel Bonn de Erpel, téléphoniste au central installé dans le pont, et Otto Tlotzek, chef de la première section du bataillon technique, font connaissance sur le pont pendant l'hiver 1944/45. Les noces sont fêtées pendant l'été 1946. La robe de la mariée a été confectionnée avec de la soie de parachute.

4.1

"Cross the Rhine with dry feet . . ."

Avec des grandes lettres, les soldats américains annoncent que c'est grâce à la 9^e Division Blindée que vous pouvez traverser le Rhin sans vous mouiller les pieds. L'enseigne originale, une plaque en tôle qui fut démontée sur la rive du Rhin se trouve maintenant dans le musée Patton à Fort Knox, Kentucky. Elle appartenait à la compagnie de navigation Köln-Düsseldorf.

4.2

Journaux et périodiques américains

Les troupes alliées ont leurs propres journaux et périodiques pour leurs soldats. "Stars & Stripes" paraît quotidiennement à Liège en mars 1945 et il donne des informations sur la tête de Pont de

Remagen. Les événements du 7 mars font la "Une" du périodique "Yank".

4.3

Poste d'observation sur l'Erpeler Ley

La photo de l'armée US du 15 mars 1945 montre un observateur sur le rocher de Erpel auquel on avait donné le nom de "Colline de la défense anti-aérienne".

4.4

Cartes géographiques

Ces cartes sont tirées du livre "Crusade (croisade) in Europe" de Dwight D. Eisenhower qui fut publié en 1948. La traduction allemande du livre paraît déjà la même année sous le titre "Kreuzzug in Europa".

4.5

Eisenhower

Le Général Dwight D. Eisenhower est le commandant en chef des troupes américaines en Europe pendant la Seconde Guerre mondiale. Dans son livre paru en 1948, il décrit les événements qui se sont déroulés autour de Remagen.

4.6

Informations pour les troupes

Le 9 mars 1945, un faux journal allemand qui avait reçu le nom de "Nachrichten für die Truppe" (Avis pour les troupes) donne l'information de la traversée du Rhin par les soldats américains.

4.7

Informations pour les troupes.

A première vue, le journal qui est parachuté chaque jour en grande quantité de l'autre côté des lignes allemandes a vraiment l'aspect d'un journal allemand. Les rédacteurs américains veillent dans leurs informations dignes de confiance à ce que les soldats allemands comprennent l'inutilité de leur combat.

4.8

"Yank Strasse"

A l'abri des maisons, des soldats de la 9^e et de la 78^e division d'infanterie US progressent en direction du pont. Le 9 mars, le soldat David T. Cairna est photographié devant la plaque de la rue "Adolf-Hitler-St." Ses camarades ont déjà baptisé la rue actuelle "Marktstraße" en "Yank Strasse".

4.9

Pont de bateaux

Le 10 mars, le 291^e bataillon des pionniers de combat commence la construction d'un pont Treadway qui, malgré les bombardements allemands, sera mis en circulation le 12 mars. En aval, on construira un pont Bailey du 148^e bataillon pionniers, et à Kripp un pont à bateaux du 51^e bataillon pionniers.

4.10

Le pont s'effondre

Le 17 mars 1945, vers 15 heures, environ 200 hommes du 276^e Bataillon des Ingénieurs de Combat sont occupés à des travaux de réparation sur le pont. Soudain, le pont commence à vaciller et s'effondre en l'espace de quelques secondes. 28 soldats sont entraînés dans la mort.

4.11

Médaille de l'armée d'occupation

La médaille est conférée après un service militaire de plus de 30 jours dans un des pays d'occupation: au Japon de 1945 à 1952, en Allemagne de 1945 à 1955, à Berlin jusqu'au 3 octobre 1990. Dwight D. Eisenhower obtient le premier exemplaire.

4.12

Karl Heinz Timmermann

Karl Heinz Timmermann est né en 1922 à Francfort sur Main. Il était le fils d'un soldat américain de souche allemande. Il passa son enfance à West Point, dans le Nebraska. Le 7 mars 1945, en tant que sous-lieutenant de la Compagnie A, il commande le 27^e bataillon d'Infanterie Blindée dont les soldats seront les premiers à traverser le Pont Ludendorff. Ce qui lui vaudra d'être décoré de la "Distinguished Service Cross". En 1951, il meurt d'un cancer dans un hôpital militaire de Denver.

4.121

Documents des premiers jours

Ont signé trois membres de la 9^e Division Blindée qui étaient les premiers à conquérir le pont: Emmet J. Burrows, Karl H. Timmerman et Alexander A. Drabik. Offert le 6 février 2005 par Mr Grégory A. Farrell de Santa Rosa, Californie, en souvenir de son oncle le soldat Andrew E. Lincoln, SN 39148637, Compagnie C / 309^e Régiment d'Infanterie, 78^e Division d'Infanterie, qui traversa le Pont de Remagen le 9 mars 1945 et tomba le 20 mars dans les combats de la 78^e Division "Lightning" pour l'élargissement de la tête de Pont de Remagen près de Königswinter-Frankenforst.

4.13

Tracts

Durant la Seconde Guerre mondiale, des millions de tracts ont été largués au-dessus de l'Europe afin de mener une guerre psychologique. On y trouvait des nouvelles opposées à la propagande allemande. La détention de tracts était punissable en Allemagne.

4.91

La cloche de la Liberté

A l'occasion de la fête commémorative du 7 mars 1985, l'association des vétérans de la 9^e Division Blindée remet à Hans Peter Kürten cette édition miniature de la "Liberty Bell". Cette cloche fut utilisée lors de la déclaration de l'indépendance américaine. Au 19^e siècle, elle devint le symbole de la liberté.

4.92

Retrouvailles des vétérans en 1962

Le 7 mars 1962, Willy Bratge, le commandant allemand du pont, retrouve Joseph DeLisio qui fut le premier soldat US à traverser le pont. DeLisio donne au fils de Hermann Schäfer (autrefois caporal dans la compagnie de garde du pont) un autographe dans un vieux guide du Siebengebirge.

5

"Un trou dans le sol libère les dormeurs . . ." (Günter Eich)

Le camp des prisonniers de guerre dans la "Goldene Meile" (Mile d'or)

Après les deux traversées du Rhin par les troupes américaines le 7 mars 1945 près de Remagen et le 23 mars près de Wesel (entre Duisburg et Arnhem/Pays-Bas), tout le secteur de la Ruhr avec plus de 300.000 soldats allemands est encerclé. Le nombre de prisonniers de guerre allemands s'accroît chaque jour de la progression américaine. Les trois camps de rassemblement – Prisoner of War Temporary Enclosures (PWTE) = L'enclos temporaire des prisonniers de guerre – installés à l'ouest du Rhin près de Rheinberg (entre Duisburg et Wesel), de Remagen et de Bad Kreuznach (110 km au sud de Coblenze) conçus chacun pour 50.000 prisonniers sont bientôt trop petits, suit alors la création de 14 PWTEs supplémentaires.

Le 8 mars 1945, d'après les informations américaines, 252.592 prisonniers de guerre se trouvent dans les camps de Remagen et de Sinzig. Il y règne des conditions de vie effroyables. Il y manque de l'eau potable et des vivres, peu de prisonniers possèdent un manteau ou une toile de tente. La vie se passe sur la terre nue. Pour s'abriter du vent et de la pluie, les prisonniers se creusent des trous dans le sol. A cause des conditions hygiéniques lamentables, les maladies se propagent à la vitesse du vent, les médicaments sont marchandises rares.

Entre le 28 avril et le 15 juillet 1945, 1.090 morts du camp seront enterrés dans un champ près de Bodendorf. Vers la mi-juin, les Américains suppriment le PWTE de Remagen alors que le camp de Sinzig est pris en charge par les Français. Une grande partie des prisonniers de Remagen est transférée dans d'autres camps.

5.1

Rouleau de fil barbelé

Ce rouleau de fil barbelé du camp de Remagen a été découvert par les services de déminage en 2001. Après le départ des équipes de garde, les fils et les piquets sont devenus des biens convoités par la population civile.

5.2

Les plaques d'identité

Ces plaques de soldats allemands ont été retrouvées en grande quantité sur le site du camp. Les recherches entreprises par après par le Bureau des Services allemands de Berlin ont prouvé que leurs propriétaires, à de rares exceptions près, ont survécu.

5.3

Poésies du camp de prisonniers

Dans le camp que les Américains vont installer au printemps 1945 sur les prairies

près de Remagen se trouve aussi le poète Günter Eich. Ses expériences du camp, il les décrit dans une collection de poèmes qu'il publiera en 1948 sous le titre "Abgelegene Gehöfte" (Les fermes isolées).

5.4

La Madone Noire

La chapelle du souvenir à la Vierge Noire que l'artiste Adolf Wamper avait imaginée en 1945 dans le camp de prisonniers a été érigée en 1987. En deux ans des anciens prisonniers du camp ont récolté une somme de 300.000 DM qui a servi à la construction de la chapelle.

5.5

Photos du camp

Les photos ont été réalisées par les prisonniers Herbert Wefer et Josef Ketter.

OBJETS EXPOSES AU CENTRE DU LOCAL N° 5

1 La canne du souvenir

Karl Schindler (né en 1890) grave cette canne dans le camp de prisonniers de Remagen et de Wickrath. Elle présente des étapes de sa vie de soldat et l'emblème de la "Windhunddivision" (Division des Lévriers).

Un prisonnier grave les étapes de sa captivité dans un bâton:

"Ce bâton doit me rappeler les souffrances que j'ai dû supporter du 16/4 au 8/8/45. Le grand empire allemand s'est brisé. J'ai été fait prisonnier par les Américains le 16/4. 16.4. BAD LAUSICK – 18.4. NAUMBURG – HEILIGENSTADT – 21.4. WELDA – 23.4. KRIPP VII Les Français prennent le relais – ANDERNACH . . ."

2 Anselm Schott: Le livre de messe de la Sainte Eglise

Josef Rotermund, 16 ans, auxiliaire à l'aviation a toujours son "Schott" sur lui. "Dans les camps de Lüdenscheid, de Gummersbach et de Remagen, nous y avons lu ensemble (plusieurs jeunes gens). A Remagen, il a été d'une aide précieuse pour la messe du camp". Quand Josef Rotermund est conduit à l'Hôpital Maria Stern à cause de la dysenterie et le typhus, on brûle tous ses vêtements. C'est ainsi que le "Schott" est tout ce que Rotermund ramène de la guerre.

Une boîte à éponge "Pélican" pour les hosties

Dans cette boîte à éponge, le Curé Hubert Klüttermann porte les hosties. Un minuscule permis de la Direction du camp US lui permet de circuler dans les différents secteurs du camp entre 7 et 21 heures.

3 Casserole et couteau

Une boîte de conserve et un fil de fer deviennent une casserole, avec le couvercle, on fait un couteau.

4 La casquette militaire

Theodor Dautermann (1910-1995) de Aspisheim près de Bingen brode sur sa casquette avec une aiguille et du fil le nom de son village natal ainsi que les noms de sa femme Erna et de son fils Karl.

5 Bâche triangulaire

Avec quatre de ces bâches, on peut construire une tente, mais la plupart des prisonniers de guerre allemands doivent rendre leurs équipements avant leur transfert de sorte que très peu de tentes sont disponibles dans le camp.

6 La vie de tous les jours dans le camp

Dans son "coffre", Heinrich Müller emporte dans plusieurs compartiments plus petits son matériel à manger et son matériel de rasage.

7 Lectures

Heinrich Müller a gardé les lectures de captivité: une édition de la poste des armées des ballades de Goethe et deux cahiers avec des pensées.

OBJETS EXPOSES AU CENTRE DU LOCAL N° 5

8 La "valise" du prisonnier de guerre Müller

Le Professeur Heinrich Müller (né en 1905) arrive le 18 avril 1945 dans le camp de Remagen. Il passe un an dans un camp en France, ensuite il se retrouve à Dachau d'où il sera libéré le 15 juillet 1946. Il porte ses effets personnels dans une valise qu'il s'est fabriquée avec une boîte en carton, un sac de jute, un manche du marteau, du fil à coudre et du fil de fer.

9 Figurine en argile d'un prisonnier de guerre

Avec de l'argile du sol du camp, l'artiste Adolf Wamper (1901-1977) réalise cette statuette représentant un prisonnier de guerre en lambeaux. (Cadeau de la famille Paul Westphal, Linz).

10 Nécessaire à manger

Hans Wilski arrive dans le camp de Remagen le 21 avril 1945. "Le jour de mon 18^e anniversaire, le 24 avril, je pus, depuis 3 mois, me laver un peu, et un camarade m'a offert la cuillère qu'il avait ciselée. Les autres objets ne sont en fait que des boîtes de conserves d'origine américaine légèrement modifiées. Leur désavantage: elles étaient le plus souvent vides."

11 Deux lettres

Lotte Müller n'a eu aucun signe de vie de son mari depuis novembre 1945, c'est ce que nous découvrons d'après des lettres adressées au père d'un camarade de son mari.

12 TYPE II, CRACKERS, WHOLE WHEAT

Le 10 juin 1945, l'Officier Walter Hentschel est transféré de Remagen vers St. Avold. Ses descriptions faites au crayon sur du papier de toilette, il les garde dans le carton d'un coffret de cakes. On y trouve l'horaire d'une série de leçons d'enseignement organisées par lui-même, des notes de la leçon d'anglais, mais aussi les prix de "la bourse du camp", par exemple: 4 cigarettes = 1 biscuit.

13 "Souvenirs de Remagen-Kripp"

Lothar Hochstein (né en 1928) arrive le 18 ou le 19 avril 1945 au camp de Remagen. "Le couvert, je ne l'ai monté que plus tard à la maison sur cette plaquette du petit déjeuner. La petite cuillère pour les rations avait été ciselée à partir d'un morceau de branche d'un des arbres encore disponible lors de mon arrivée. Le matériel de base de la cuillère de fer fut découpé et finalement utilisé pour le creusement du trou d'abri dans le sol."

14 Annales de médecine interne, avril 1945

Le Dr. Klaus Courage (né en 1915) est docteur – prisonnier d'avril à août 1945 dans l'hôpital Maria Stern qui a été aménagé comme section du 62nd Field Hospital. Du capitaine de médecine qui n'est connu par le personnel allemand de l'hôpital que par le nom de "Kentucky Boy", le Dr. Courage reçoit ce magazine médical US avec des notes sur le traitement avec de la pénicilline, ce qui va garder plusieurs prisonniers de guerre en vie.

5.6

Le camp au quotidien

Les prisonniers creusent des trous pour se protéger des intempéries. A peine le soleil paraît-il, aussitôt tout est sorti afin de sécher. Avec des boîtes de conserve et de l'argile, on construit un petit âtre pour pouvoir préparer le repas frugal.

5.7

Chroniques journalières.

Comme beaucoup de prisonniers, Friedhelm Wortman et Karl Schwarz tiennent un journal de leur captivité. C'est chaque fois la page du 20 mai 1945 (dimanche de la Pentecôte) qui est ouverte. Déclaration générale: "Tous pour une fois rassasiés – le repas de la

6

Ayez tous une pensée pour les morts !

Le couloir des victimes

La capture du pont par les soldats américains et son effondrement 10 jours plus tard ont occasionné des victimes des deux côtés des belligérants. Un tribunal allemand d'exception fait condamner 4 officiers allemands pour lâcheté et trahison. Un civil sera abattu à l'entrée du tunnel lors de la progression des Américains. Et 28 soldats américains qui étaient occupés à des travaux de réparation sur le pont le 17 mars 1945 sont morts quand le pont s'est effondré.

Ce mémorial est dédié à tous ces morts et aux nombreuses victimes des combats autour du pont. La Paix n'est possible qu'avec le souvenir commun des horreurs de la guerre. Des souvenirs de la guerre de Remagen, des casques, des bottes, des douilles sont "enterrés" ensemble dans les niches du couloir.

6.1

Reliquats de la guerre

Longtemps après la fin de la guerre, on a continué à découvrir des restes de la guerre autour de Remagen: des casques, des bottes, une lampe de casque avec batterie pour les hommes de la DCA, des douilles, des éclats de bombes et de grenades.

6.11

Premier bombardier à réaction du monde : l'Arado Ar 234 "Blitz"

Le 9 mars 1945, le Lieutenant Friedrich Bruchlos de 26 ans attaque le pont de Remagen avec son jet de type Arado Ar 234 B-2. Il est touché par la D.C.A. américaine et abattu dans le Westerwald par les avions de chasse de l'US Air Force.

Pentecôte, un des rares repas où l'on a mangé à sa faim".

5.8

Esquisses de la vie du camp

Heinz Trapp (1905-1997) achève des études artistiques avant la guerre et connaît déjà le succès dans des expositions. Il réalise des portraits et des esquisses de la vie journalière du camp.

5.9

Le camp

L'enclos temporaire des prisonniers de guerre. La carte géographique montre l'étendue des camps de Remagen et de Sinzig.

Ce n'est qu'en 1975 que l'on a retrouvé son corps ainsi que des parties de l'avion dans la "Fockenbachtal" (Vallée du Fockenbach). Wolfgang Erdmann de Neuwied a confié les restes de l'épave au MUSEE DE LA PAIX.

6.2

Jumelage

La sculpture "Claire" de Idel Ianchevici est un cadeau d'hôte de la ville de Maisons-Laffitte au maire de Remagen. Les deux villes des anciens "ennemis jurés" ont fondé en 1981 le millième jumelage franco-allemand. Vu que l'ancien maire de Maisons-Laffitte a combattu pendant la Seconde Guerre mondiale dans la résistance contre Hitler, le jumelage a vu le jour dans un contexte très particulier.

7

Entre Remagen et le Printemps de Prague

Hilmar Pabel en tant que documentariste de guerre.

Hilmar Pabel – un des plus remarquables reporters photographe et correspondant de guerre du 20^e siècle – associe depuis sa fonction de photographe d'une compagnie de propagande stationnée à Remagen toujours aux événements historiques du Pont de Remagen.

Pabel (1910-2000) relate les bombardements pendant l'hiver 1944/45. Après la guerre, et toujours muni de sa caméra Leica, il rend visite aux survivants d'alors. C'est ainsi que s'est réalisé un reportage empreint d'une grande humanité autour d'une famille de Remagen.

En 1968, Pabel est envoyé en Tchécoslovaquie pour le magazine "Stern" afin de réaliser un reportage photographique sur le tournage du film américain "Le Pont de Remagen". Ce tournage prend fin soudainement le 20 août 1968 lorsque les troupes soviétiques envahissent Prague et mettent une fin violente au processus de réformes entré dans l'histoire sous le nom de "Printemps de Prague". La guerre à nouveau. Hilmar Pabel, venu à Prague en tant qu'observateur pour la réalisation d'un film de guerre, se retrouve à nouveau sur place en tant que correspondant de guerre.

Que ce soit à Remagen, à Prague ou au Vietnam, Hilmar Pabel a toujours considéré sa photographie comme un instrument pacifique contre la violence, la misère et la faim.

7.1

Bombardement du 2 janvier 1945

Après les graves bombardements du 2 janvier 1945, Hilmar Pabel réalise ces photos dans la Josefstraße dont les maisons avaient été détruites. Ensuite, il cache les films et ses caméras.

7.2

Avons-nous vraiment vécu cela?

Article du magazine Weltbild de 1952.

Le photographe de la propagande Hilmar Pabel qui était stationné à Remagen pendant la guerre retourne sur le Rhin en 1952 et retrouve la famille Besgen qu'il avait photographiée le 2 janvier 1945 après le bombardement.

7.3

La Mère Besgen

Sept ans après la fin de la guerre, Hilmar Pabel fait des recherches à Remagen et il retrouve la famille Besgen qui avait été ensevelie sous les ruines de leur restaurant "Winzerverein".

7.4

Hilmar Pabel: Les années de notre vie

Le livre "Jahre unserer Lebens" est un des premiers albums photos de Hilmar Pabel. Il donne des documents sur les années juste avant et après la fin de la guerre. Ses photos de Remagen 1944/45 et 1952 ont une grande importance dans le livre.

7.5

Tournage

En août 1968, le journaliste Erich Kuby et Hilmar Pabel travaillent à la rédaction d'un article sur le tournage du film "Le Pont de Remagen" en Tchécoslovaquie. L'équipe du film a transformé la localité Davle et son pont sur la Moldau en "Remagen". Des soldats tchèques jouent le rôle des soldats allemands et américains. A cause de l'invasion des troupes soviétiques, les travaux de tournage doivent être interrompus.

7.6

La fin du "Printemps de Prague"

Hilmar Pabel dépeint ses expériences en Tchécoslovaquie où il travaille en 1968 pour le périodique "Stern" au sujet du tournage du film américain "Le Pont de Remagen". Le 20 août 1968, alors que les troupes soviétiques envahissent Prague, Pabel se retrouve soudain sur place comme correspondant de guerre.

7.7

La fin du "Printemps de Prague"

Hilmar Pabel se trouve le 20 août 1968 à Prague lorsque l'armée soviétique envahit la ville. A une barricade, Pabel photographie la scène suivante: Les Russes étaient debout sur leur monstres d'acier, prêts à tirer avec leurs mitraillettes. Ils étaient entourés de nombreux citoyens de Prague qui discutaient

violemment avec eux. Une seule question: "Pourquoi venez-vous vers nous avec des armes? Qu'est-ce que nous vous avons fait?"

7.8

Stern

En 1968, "Stern" commence une série d'articles sur le Pont de Remagen avec la photo de Hilmar Pabel datant de mars 1945.

7.9

Affiche du film

Le film sera présenté dans le monde entier.

7.10

L'avant-première du film

L'avant-première du film "Le Pont de Remagen" eut lieu le 13 novembre 1969 à Remagen. Les citoyens furent incapables de reconnaître "leur" ville dans le film.

8

Paix – Frieden – Pax – Peace – Schalom – Paz – Mir – Pace . . .

Une surenchère complexe et contradictoire d'incitations à réfléchir sur le thème de la Paix. Des penseurs "professionnels" et des philosophes prennent la parole. Mais aussi des chansonniers, des politiciens, des poètes, les livres saints et des déclarations internationales. La paix est comprise comme un processus dynamique d'une recherche constante de compromis, mais pas comme une situation réglée.

8.1

Une poignée de main

L'artiste Alexander Schmid présente la Paix comme un dialogue entre deux personnes: souvent une poignée de main et un regard franc suffisent pour que la Paix s'installe.

9

Les guerres depuis 1945

La Seconde Guerre mondiale est à ce jour la dernière guerre sur le territoire allemand. Mais une grande partie de l'humanité vit au début du troisième millénaire dans des conditions de guerres criminelles et dévastatrices. 95 % des guerres menées depuis 1945, guerres civiles ou guerres entre différentes nations, elles se déroulent dans des pays en voie de développement. Surtout l'Afrique et l'Asie du Sud-est sont les champs de bataille de notre monde.

Comme exhortation contre le manque de paix, en tant que mémorial contre l'oubli, l'oppression, on a placé dans ce local ces 'tables à ouvrir' de toutes les guerres depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. On peut y lire qui était impliqué et quelles furent les issues du conflit. La disposition du local est conforme à la position géographique des champs de bataille.

Mais, c'est quoi la guerre? Les gens qui subissent une guerre savent ce que c'est. L'historien a besoin de concepts. Des essais de définir la guerre sont difficiles et pourtant nécessaires. La disposition des guerres depuis 1945 se base sur la définition donnée par le chercheur de la Paix hongrois István Kende (1917-1988):

La guerre est un conflit de masse violent qui présente les caractéristiques suivantes:

- deux ou plusieurs forces armées participent au combat dans lequel, au moins d'un des côtés, les forces armées régulières sont impliquées (armée, organisations paramilitaires, police)
- des deux côtés, il doit y avoir au moins un minimum d'organisations contrôlées par un noyau qui dirige la guerre et le combat.
- les opérations armées ont lieu avec une certaine continuité et ne sont pas seulement des conflits occasionnels et spontanés.

Des informations plus détaillées au sujet des guerres depuis 1945 rassemblées par le groupe de travail pour la recherche des causes de la guerre de l'université de Hambourg (Arbeitsgemeinschaft Kriegsursachenforschung) peuvent être obtenues sur le terminal Internet à l'entrée du musée.

10

Le vacarme de la guerre devient musique de la paix

Ce n'est pas la première fois depuis l'exhortation biblique "de l'épée à la charrue" que l'on pense à utiliser du matériel de guerre à des fins pacifiques.

De cette bombe allemande de la Seconde Guerre mondiale qui fut sortie du Rhin en 1981, il est possible de tirer son et lumière.

10.1

Extrait du journal du commandement supérieur de la Wehrmacht (= armée de terre)

13 mars 1945 "Un avion est descendu jusqu'à une altitude de 450 mètres et a largué une bombe de 1.000 kilos qui est tombée sur une pile du pont sans exploser, et a glissé dans l'eau." Une bombe identique a été remontée du Rhin en 1981 par le service de déminage.

11

Pierres

Construction du pont, sa première fonction et vente des pierres

Ce pont fut construit pendant la Première Guerre mondiale à la demande pressante des généraux allemands. Le chef du commandement général prussien Alfred Comte de Schlieffen avait demandé sa construction ainsi que celle des ponts de Engers et de Rüdesheim dans le cadre de ses projets de concentration pour la prochaine guerre contre la France. Bien que projetée en 1912, la construction ne débute qu'en 1916 alors que la Première guerre mondiale fait furie depuis 2 ans déjà.

L'architecte de ce pont de 325 mètres est Karl Wiener. L'Empereur Guillaume II donne au pont le nom du Général Erich Ludendorff. Cette traversée du Rhin construite pour la guerre ne sera terminée qu'en 1918, trop tard donc pour sa destination militaire. Les soldats allemands qui reviennent de la guerre seront les premiers à l'utiliser.

Quand, lors de l'été 1977, les piles du pont furent enlevées du Rhin, le maire Hans Peter Kürten eut l'idée de vendre des petites pierres du pont avec certificat d'origine afin de financer une documentation au sujet des événements ayant trait au pont.

Le 7 mars 1980, il peut déjà ouvrir le Musée de la Paix. Lors de sa modernisation à l'automne 2002, le musée comptait déjà 514.476 visiteurs payants.

11.1

Secret

En juin 1914, le Ministère des Travaux Publics donne l'ordre de trouver une localisation pour le nouveau pont souhaité sur le Rhin. Le projet est gardé secret car il fait partie du plan Schlieffen, un des projets historiques de concentration pour la prochaine guerre contre la France. (Alfred, Comte de Schlieffen, feld-maréchal général prussien décédé en 1913).

11.2

Plan de dynamitage

Déjà lors de la construction du pont, on a pris des mesures pour sa destruction. Après la Première Guerre mondiale, la force d'occupation française a fait remplir de béton les tuyaux qui étaient destinés à recevoir les charges d'explosif. En 1938, on a mis en exécution de nouveaux dispositifs de dynamitage.

11.3

Télégramme

Peu avant la mise en service du pont, l'Empereur Guillaume II remercie l'architecte Karl Wiener après que celui-ci lui ait envoyé les maquettes et les plans.

11.4

Erich von Ludendorff (1865-1937)

Avec Paul Hindenburg et Erich von Ludendorff, le commandement supérieur de l'armée mène à partir du mois d'août 1916 une influence dominante sur la politique de l'Empire Allemand. Après avoir diffusé l'assurance de la victoire, Ludendorff surprend le gouvernement impérial en septembre 1918 avec sa demande d'un armistice immédiat. Très vite après la fin de la guerre, il est un des premiers instigateurs de la légende du coup de poignard qui accuse les francs-maçons, les Juifs, les Jésuites et les marxistes de la défaite allemande.

11.5

Citoyenneté d'honneur

L'assemblée des élus de la ville de Remagen décide d'accorder à Erich von Ludendorff la citoyenneté d'honneur de la ville.

11.6

Le pont reçoit le nom du Général Erich von Ludendorff

On peut lire dans un télégramme de l'Empereur: "Il m'est une grande joie de vous communiquer que j'ai déposé aujourd'hui le nom de Pont de Ludendorff pour le pont de chemin de fer sur le Rhin près de Remagen. Les navigateurs du Rhin de toutes les époques doivent se souvenir de tout ce que nous devons au Protecteur du cours du Rhin".

11.7

La construction

Les frais pour la construction du pont sont estimés à 10,1 millions de Marks. Vu l'importance stratégique du pont, l'Etat prend en charge 75 % des frais. Les subventions sont octroyées par une loi du 17 avril 1916. Les firmes Holzmann & Co de Francfort/Main, Heinrich Lehmann & Co de Düsseldorf, l'usine MAN Gustavburg et Grün&Bilfinger de Mannheim se répartissent les tâches.

11.8

Rapports mensuels

La firme Holzmann dresse des rapports mensuels sur l'état d'avancement des travaux. Les rédacteurs des rapports insistent sur "les retards vu les hostilités". Les travaux de construction subissent des entraves non seulement par le manque de main d'œuvre et de vivres, mais aussi par la grève des ouvriers suite à l'impôt de guerre, les problèmes liés à l'approvisionnement des matériaux de construction, des pluies incessantes, les inondations et le charriage des glaçons.

11.9

Fin du gros œuvre

C'est à la fin de 1918 que l'on fête la fin du gros œuvre.

11.10

Armistice et retraite

Alors qu'il n'est pas totalement terminé, le Pont Ludendorff sert du 25 novembre au 3 décembre 1918 à la retraite des troupes allemandes. On a hissé les drapeaux dans

toutes les rues empruntées par les troupes. (Das Eiserne Buch = le Livre de Fer)

11.11

Les troupes US traversent le pont en 1918

"Déjà le dimanche 8 décembre, des cavaliers américains (maréchal des logis) étaient sur place pour contrôler les centres d'hébergement de masse érigés pour leurs troupes. Le jour suivant, les premières troupes d'occupation arrivaient . . ."

11.12

La cavalerie américaine traverse le Pont Ludendorff

Stephen J. Plowkio (né en 1894) de Yonkers atteint Remagen le 8 décembre 1918 avec la première troupe du 2^{me} Régiment de Cavalerie. Son unité passe la nuit dans la ferme de Calmuth. Plowkio va monter la garde sur le pont entre 20 heures et minuit, de sorte qu'il peut affirmer qu'il a été le premier Américain à avoir monté la garde sur le Rhin.

11.13

Vente des pierres du pont

En 1977, le maire Hans Peter Kürten a l'idée de vendre comme presse-papiers des petites pierres du pont, et cela avec certificat d'origine. Dès novembre, l'annonce passe dans les journaux d'Allemagne et des USA. De cette façon, il encaisse bientôt 80.000 DM ce qui lui permet de commencer l'aménagement du Musée de la Paix.

Traduction:
Michel Hecq, Rotweinstrasse 8, 53506 Rech

v1.3